



Grandes Cultures

AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Champagne Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 413 du 23 septembre 1998 - 2 pages
d'après les observations du 21 septembre 1998

Colza

Stade : levée à 5
feuilles étalées.

Limaces

Aucun nouveau cas de forte attaque n'a été observé. De nombreuses parcelles ont dépassé le stade de sensibilité c'est-à-dire 2 feuilles vraies.

■ **Poursuivez la surveillance uniquement dans les parcelles n'ayant pas dépassé le stade 2 feuilles vraies et traitez en présence de captures de limaces dans les pièges.**

Altises

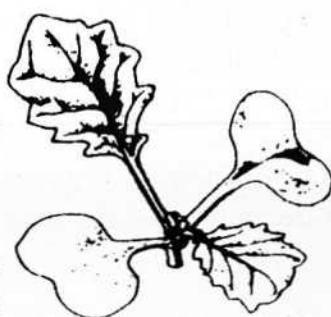
Les captures d'adultes sont toujours aussi faibles, voire nulles. L'activité du ravageur est peu intense et se traduit par la présence de rares morsures sur cotylédons qui ne dépassent pas 4% des pieds touchés. De plus, de nombreux colzas ont dépassé la période de plus grande sensibilité, de la levée au stade 2 feuilles vraies.

■ **Ne traitez pas. Une intervention se justifie uniquement si 3 pieds sur 10 présentent des morsures ou si le cumul des captures en cuvette jaune est de 20 à 30 altises depuis la date de semis, ce qui n'est pas le cas.**

Tenthredes de la rave

Le vol des adultes est en cours. Les larves sont absentes sur les colzas.

■ **Ne traitez pas pour le moment.**



Pucerons

Ils restent très rares en culture avec des fréquences de pieds porteurs généralement inférieures à 5%. Il s'agit surtout du puceron vert (*Myzus persicae*). Le vol est faible.

■ **Un insecticide se justifie uniquement si 20% des pieds sont porteurs, ce qui est rare actuellement.**

Luzerne Noctuelles et Chiasmas

Aucun nouveau cas d'attaque de noctuelles ou de chiasmas n'a été signalé. Les captures au filet fauchoir évoluent peu.

■ **Nos conseils : Actuellement, une intervention spécifique contre ces ravageurs ne se justifie plus.**

Apions

Les populations sont faibles. Sur un nombre minime de femelles, nos analyses de laboratoire montrent que près de 60% d'entre elles sont prêtes à pondre.

■ **Nos conseils : Toute intervention est actuellement inutile compte tenu des faibles populations.**

Céréales Cicadelles

L'activité des insectes est encore faible. La quantité de virus présent est mal connue avec les nouvelles levées de repousses.

■ **Éliminez les repousses de céréales.**



Prochain bulletin le 30 septembre.



LUZERNE
Surveillez les apions.

COLZA
Faible activité des ravageurs. Surveillez les altises, les tenthredes et les pucerons.

CEREALES
Détruisez les repousses.

Aphanomyces du pois : Pensez aux analyses de sol

Grâce à l'analyse de terre, vous pouvez mesurer le risque potentiel d'attaque au champ d'*Aphanomyces euteiches*, avant la mise en place du pois. N'hésitez pas à nous envoyer vos échantillons de terre à l'adresse ci-après. Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter : Mme Edwige PHILIPPON au 03 26 77 36 50.

Laboratoire de diagnostic
SRPV Champagne-Ardenne
Centre de recherches agronomiques
2 esplanade Roland Garros - BP 236
51686 REIMS CEDEX 2
Tel : 03 26 77 36 40
Fax : 03 26 77 36 74
Mail : srpv.reims@wanadoo.fr

DRAF
Service Régional de la
Protection des Végétaux
Centre de Recherches
Agronomiques
2, Esplanade Roland
Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail :
srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station
D'Avertissements
Agricoles de
Champagne-Ardenne
Directeur gérant :
Dider PINÇONNET
Publication périodique
C.P.A.P. n°529 AD
ISSN n°0996-9861

Tarifs Courrier 400F - Fax 440F

43153

D3

7150

Les mosaïques des céréales

Utilisez des variétés résistantes

Les mosaïques des céréales sont des maladies d'origine virale qui s'attaquent aux céréales dès l'automne. Les symptômes apparaissent au printemps sur les feuilles. Ils ont été particulièrement nombreux cette année. La lutte repose uniquement sur le choix variétal.

Ce printemps, les mosaïques des céréales se sont particulièrement développées. Ces maladies d'origine virale sont véhiculées par un champignon du sol : *Polymyxa graminis*. Ce dernier peut persister dans la parcelle une dizaine d'années.

■ Sur les cultures d'orge et de blé, plusieurs virus sont responsables des Mosaïques des céréales :

Sur blé, on rencontre le Virus de la Mosaïque du Blé (VMB) et le Virus de la Mosaïque Jaune du Blé (VMJB),

Sur orge, on trouve le Virus de la Mosaïque Jaune de l'Orge (VMJO) et le Virus de la Mosaïque Modérée de l'Orge (VMMO).

■ Notre laboratoire de diagnostic a détecté près d'une quarantaine d'échantillons de blé et d'orge d'hiver positifs aux mosaïques des céréales (cf. tab. 1). Dans notre région, on rencontre principalement le virus de la mosaïque du blé (VMB) et le virus de la mosaïque jaune de l'orge (VMJO). Le virus de la mosaïque jaune du blé (VMJB) est rare et celui de la mosaïque modérée de l'orge (VMMO) s'exprime peu. Cette année, nous avons détecté un cas de mosaïque jaune du blé dans le Sézannais (Marne) et de mosaïque modérée de l'orge dans le secteur d'Esternay (Marne).

■ La stratégie de lutte repose surtout sur le choix des variétés résistantes ou tolérantes.

Dans toutes les parcelles où des symptômes ont été observés lors de précédentes cultures d'orge ou de blé, il faut choisir une variété résistante ou tolérante. La fréquence des mosaïques est d'autant plus forte que la rotation comporte un retour fréquent des variétés sensibles. Enfin, cette stratégie n'est pas sans faille, car une variété tolérante peut devenir sensible avec l'apparition de nouvelles souches de virus (pathotypes) (cf. tab 2). Par ailleurs, l'évolution de la maladie dans la parcelle est liée au travail du sol. Les outils jouent un rôle important dans la dissémination au sein de la parcelle et du site contaminé vers d'autres champs par le transport de la terre.

Prochainement, un article sur les mosaïques des céréales (blé, orge et avoine) sera publié dans la Revue Phytoma d'octobre 1998 par Messieurs Hariri, Fouchard et Lapierre de l'INRA de Versailles.

■ Quelques éléments sur la biologie et les symptômes :

Les premières contaminations ont lieu à l'automne. Le champignon, *Polymyxa graminis*, porteur du virus, colonise les racines des jeunes plants de céréales. Dans le sol, l'eau libre joue un rôle important sur le déplacement du champignon et donc sur la propagation de la maladie. Au printemps, l'apparition des symptômes dépend aussi des tem-

pératures. Par exemple, la mosaïque du blé (VMB) s'estompe dès que les températures dépassent 15-18°C. Les printemps « froids » sont donc favorables à cette mosaïque, ce qui a été le cas cette année (fin-mars et avril). Les dernières feuilles sorties présentent de fins tirets décolorés ou fuseaux chlorotiques de quelques millimètres de long dans le sens des nervures.

Tab. 1. Nombre d'échantillons positifs aux mosaïques en 1998

	BLE		ORGE	
	VMB	VMJB	VMJO	VMMO
Ardennes	2	-	-	-
Aube	6	-	3	-
Marne	17	1	7	1
Haute-Marne	1	-	-	-
Variétés touchées	Malacca, Oracle, Texel, Ritmo, Vivant, Painsdor, Shango, Qualital, Rialto, Record, Thésée	Texel	Esterel, Plaisant, Platine, Maeva	Plaisant

Tab. 2. Sensibilité des variétés de blé tendre et d'orge d'hiver aux mosaïques, R : Résistante, S : Sensible

Variétés de blé tendre	VMB	VMJB	Variétés d'orges d'hiver	mosaïques communes	VMJO pathotype 2
AMI	R	R	ALASKA	R	S
APOLLO	S	R	CLARINE	S	S
AZTEC	S	R	ENERGY	R	S (?)
BALTHAZAR	S	R	ESTEREL	R	S
CHARGER	R	R	EXPRESS	R	S
ISANGRAIN	S	S	GLEAM	R	S
MALACCA	?	S	LABEA	R	S
ORACLE	S	S	MAEVA	R	S
ORMIL	S	R	MAJESTIC	R	S
RECORD	S	R	MARILOR	R (?)	S
RIALTO	S	R	PLAISANT	S	S
RITMO	S	R	PLATINE	R (?)	S
SCIPION	S	R	SUNRISE	R	S
SHANGO	S	R	THALASSA	R	S
SIDERAL	S	R	TULIP	R (?)	S
SOISSONS, TEXEL	S	S			
SPONSOR, TREMIE	R	R			
VERSAILLES	S	R			

SOURCES : INRA DE VERSAILLES, ITCF

